

Livre de la Genèse, chapitre 18

En ces jours-là, les trois visiteurs d'Abraham allaient partir pour Sodome.

²⁰ Alors le Seigneur dit : « Comme elle est grande, la clameur au sujet de Sodome et de Gomorrhe ! Et leur faute, comme elle est lourde !

²¹ Je veux descendre pour voir si leur conduite correspond à la clameur venue jusqu'à moi. Si c'est faux, je le reconnâtrai. »

²² Les hommes se dirigèrent vers Sodome, tandis qu'Abraham demeurait devant le Seigneur.

²³ Abraham s'approcha et dit : « Vas-tu vraiment faire périr le juste avec le coupable ?

²⁴ Peut-être y a-t-il cinquante justes dans la ville. Vas-tu vraiment les faire périr ?

Ne pardonneras-tu pas à toute la ville à cause des cinquante justes qui s'y trouvent ?

²⁵ Loin de toi de faire une chose pareille ! Faire mourir le juste avec le coupable, traiter le juste de la même manière que le coupable, loin de toi d'agir ainsi !

Celui qui juge toute la terre n'agirait-il pas selon le droit ? »

²⁶ Le Seigneur déclara :

« Si je trouve cinquante justes dans Sodome, à cause d'eux je pardonnerai à toute la ville. »

²⁷ Abraham répondit : « J'ose encore parler à mon Seigneur, moi qui suis poussière et cendre.

²⁸ Peut-être, sur les cinquante justes, en manquera-t-il cinq : pour ces cinq-là, vas-tu détruire toute la ville ? »

Il déclara : « Non, je ne la détruirai pas, si j'en trouve quarante-cinq. »

²⁹ Abraham insista : « Peut-être s'en trouvera-t-il seulement quarante ? »

Le Seigneur déclara : « Pour quarante, je ne le ferai pas. »

³⁰ Abraham dit : « Que mon Seigneur ne se mette pas en colère, si j'ose parler encore.

Peut-être s'en trouvera-t-il seulement trente ? » Il déclara : « Si j'en trouve trente, je ne le ferai pas. »

³¹ Abraham dit alors : « J'ose encore parler à mon Seigneur.

Peut-être s'en trouvera-t-il seulement vingt ? » Il déclara : « Pour vingt, je ne détruirai pas. »

³² Il dit : « Que mon Seigneur ne se mette pas en colère : je ne parlerai plus qu'une fois.

Peut-être s'en trouvera-t-il seulement dix ? » Et le Seigneur déclara : « Pour dix, je ne détruirai pas. »

Parole du Seigneur.

Psaume 137

Le jour où je t'appelle, réponds-moi, Seigneur.

¹ De tout mon cœur, Seigneur, je te rends grâce : tu as entendu les paroles de ma bouche.

Je te chante en présence des anges, ² vers ton temple sacré, je me prosterne.

Je rends grâce à ton nom pour ton amour et ta vérité, car tu élèves, au-dessus de tout, ton nom et ta parole.

³ Le jour où tu répondis à mon appel, tu fis grandir en mon âme la force.

⁶ Si haut que soit le Seigneur, il voit le plus humble ; de loin, il reconnaît l'orgueilleux.

⁷ Si je marche au milieu des angoisses, tu me fais vivre, ta main s'abat sur mes ennemis en colère.

Ta droite me rend vainqueur. ⁸ Le Seigneur fait tout pour moi !

Seigneur, éternel est ton amour : n'arrête pas l'œuvre de tes mains.

Lettre de saint Paul aux Colossiens, chapitre 2

Frères,

¹² Dans le baptême, vous avez été mis au tombeau avec lui
et vous êtes ressuscités avec lui par la foi en la force de Dieu qui l'a ressuscité d'entre les morts.

¹³ Vous étiez des morts, parce que vous aviez commis des fautes
et n'aviez pas reçu de circoncision dans votre chair.

Mais Dieu vous a donné la vie avec le Christ : il nous a pardonné toutes nos fautes.

¹⁴ Il a effacé le billet de la dette qui nous accablait en raison des prescriptions légales pesant sur nous :
il l'a annulé en le clouant à la croix.

Alléluia. Alléluia. Vous avez reçu un Esprit qui fait de vous des fils ; c'est en lui que nous crions
« Abba », Père. **Alléluia.**

Évangile selon saint Luc, chapitre 11

¹ Il arriva que Jésus, en un certain lieu, était en prière.

Quand il eut terminé, un de ses disciples lui demanda :

« Seigneur, apprends-nous à prier,
comme Jean le Baptiste, lui aussi, l'a appris à ses disciples. »

² Il leur répondit :

« Quand vous priez, dites : Père, que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne.

³ Donne-nous le pain dont nous avons besoin pour chaque jour.

⁴ Pardonne-nous nos péchés,

car nous-mêmes, nous pardonnons aussi à tous ceux qui nous ont des torts envers nous.

Et ne nous laisse pas entrer en tentation. »

⁵ Jésus leur dit encore : « Imaginez que l'un de vous ait un ami et aille le trouver au
milieu de la nuit pour lui demander : “Mon ami, prête-moi trois pains,

⁶ car un de mes amis est arrivé de voyage chez moi, et je n'ai rien à lui offrir.”

⁷ Et si, de l'intérieur, l'autre lui répond : “Ne viens pas m'importuner !

La porte est déjà fermée ; mes enfants et moi, nous sommes couchés.

Je ne puis pas me lever pour te donner quelque chose.”

⁸ Eh bien ! je vous le dis : même s'il ne se lève pas pour donner par amitié,
il se lèvera à cause du sans-gêne de cet ami, et il lui donnera tout ce qu'il lui faut.

⁹ Moi, je vous dis :

Demandez, on vous donnera ; cherchez, vous trouverez ; frappez, on vous ouvrira.

¹⁰ En effet, quiconque demande reçoit ; qui cherche trouve ; à qui frappe, on ouvrira.

¹¹ Quel père parmi vous,

quand son fils lui demande un poisson, lui donnera un serpent au lieu du poisson ?

¹² ou lui donnera un scorpion quand il demande un œuf ?

¹³ Si donc vous, qui êtes mauvais, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants,
combien plus le Père du ciel donnera-t-il l'Esprit Saint à ceux qui le lui demandent ! »

Remarques sur le vocabulaire grec employé

La première lecture présente une prière d'intercession qui est, semble-t-il, un échec : *Le Seigneur fit tomber du ciel sur Sodome et Gomorrhe une pluie de soufre et de feu venant du Seigneur... Lorsque Dieu a détruit les villes de cette région, il s'est souvenu d'Abraham ; et il a fait échapper Loth au cataclysme qui a détruit les villes où il habitait* [Gn 19,24;29]. Comment comprendre ?

Voir un commentaire du rabbin Delphine Horvilleur sur la prière juive ([vidéo 13'](#)).

Suggestion d'animation : après lectures du texte (pour l'apprendre quasi par cœur), le reprendre pas à pas, et s'arrêter à chaque mot posant question. Ne pas chercher de réponse définitive, mais expliciter la question, émettre des hypothèses.

Quand quelque chose semble bizarre, qu'il y a doute sur la traduction liturgique, on peut se référer à la traduction littérale des évangiles d'Eric Régent ([« colle au grec »](#)).

S'il y a une seule chose à demander, ce serait laquelle ?

v1

Luc a évoqué le fait que les disciples de Jean jeûnent et font des prières / δέησις, tandis que les disciples de Jésus « mangent et boivent » [Lc 5,33].

Le verbe prier ou intercéder / προσεύχομαι n'est employé que deux fois dans la Genèse, à propos d'Abraham qui intercède, avec succès, en faveur d'Abimélek [Gn 20,7;17].

L'évangile de Luc l'utilise 19 fois. Les quatre dernières occurrences sont à Gethsémani [Lc 22,40-46].

Le mot lieu / τόπος est aussi utilisé 19 fois par Luc. Pourquoi donner cette précision géographique imprécise, quel est ce certain / τίς lieu ? Les derniers lieux cités par Luc sont le mont des Oliviers [Lc 22,39-40] et le lieu du Crâne [Lc 23,33, *crucifixion*]. La même imprécision porte sur un certain / τίς *disciple lui demanda*.

Littéralement : *quand il cessa, un certain / τίς de ses disciples...* Qu'est-ce qui a cessé, qui était perceptible par le disciple ?

Pourquoi citer Jean-Baptiste ? En quoi sa manière de prier serait-elle insuffisante ? Qu'apporte la manière de prier de Jésus ?

v2

Le nom / ὄνομα est très important dans le judaïsme. Non seulement il décrit, identifie, mais nommer (donner un nom), c'est créer. Renommer, c'est recréer. Quel est ce nom dont on demande qu'il soit sanctifié ?

1^{re} occurrence du verbe sanctifier / ἀγιάζω (rendre saint) : *Dieu bénit le septième jour : il le sanctifia puisque, ce jour-là, il se reposa de toute l'œuvre de création qu'il avait faite* [Gn 2,3].

Le « Notre Père » de Luc, selon d'autres manuscrits grecs que celui retenu ici, est beaucoup plus complet et ressemble à la prière que nous récitons. Toutefois, le père n'est pas précisé comme « notre » par Luc.

v3

Dont nous avons besoin / ἐπιούσιος est un adjectif qui n'est employé que là par Luc et Matthieu [Mt 6,11], et dans aucun autre texte grec connu, même profane. Il est aussi traduit par quotidien (de manière alors redondante avec « chaque jour »). Bien que la fin du mot sans le préfixe ἐπι n'existe pas, on pourrait le traduire par « l'essentiel ».

Le pain est-il à prendre dans le sens symbolique de Parole ?

v4

Le verbe pardoner / ἀφίημι, que Luc utilise 31 fois, se retrouve dans la première lecture [Gn 18,26] après une première occurrence à propos de Caïn [Gn 4,13]. Il veut aussi dire laisser, abandonner. Dernière occurrence chez Luc : Père, pardonne-leur : ils ne savent pas ce qu'ils font [Lc 23,34].

Comment peut-on dire *car nous-mêmes, nous pardonnons* aussi alors que nous sommes mauvais (selon le v13) ?

Avoir des torts ou devoir une créance / ὀφείλω. 1^{re} occurrence : *Au bout de sept ans, tu feras la remise des dettes. Voici comment se fera cette remise : tout possesseur d'une créance fera remise à son prochain de ce qu'il lui aura prêté ; il n'exercera pas de poursuite contre son prochain ou son frère, puisqu'on aura proclamé la remise des dettes en l'honneur du Seigneur [Dt 15,1-2].* Dans ces versets, le verbe traduit par remettre des dettes est le même que celui qui est traduit par pardoner / ἀφίημι.

1^{re} occurrence du verbe laisser entrer / εἰσφέρω : *tu le lui apporteras à manger ; alors il pourra te bénir avant de mourir [Gn 27,10, conseils de Rebecca à Jacob pour obtenir la bénédiction d'Isaac à la place d'Esau]. Ce verbe est répété aux versets 18, 25 et 33].*

1^{re} occurrence de tentation / πειρασμός : *Il donna à ce lieu le nom de Massa (c'est-à-dire : Épreuve) et Mériba (c'est-à-dire : Querelle), parce que les fils d'Israël avaient cherché querelle au Seigneur, et parce qu'ils l'avaient mis à l'épreuve, en disant : « Le Seigneur est-il au milieu de nous, oui ou non ? » [Ex 17,7]*

Jean-Marie Martin commente ainsi les trois demandes des versets 3 et 4 : être dans l'espace du don, ne pas être dans l'espace du droit et du devoir, ni dans l'espace du rapport de forces.

v5

Littéralement : Lequel / τίς d'entre vous aura un ami et ira vers lui au milieu-de-la-nuit et lui dirait... Le v11 pose une question semblable : Lequel / τίς d'entre vous, le père à qui le fils sollicite un poisson...

1^{re} occurrence du verbe avoir / ἔχω : *tout arbre qui a en lui un fruit qui porte sa semence [Gn 1,29]. tout ce qui va et vient sur la terre et qui a souffle de vie [Gn 1,30].* La relation avec l'ami (avoir un ami) semble forte.

Le verbe prêter / κίχημι est un hapax.

Pourquoi trois pains ?

v6

Dans cette histoire, le même adjectif ami / φίλος (versets 5, 6 et 8) désigne deux personnes différentes parmi trois. 1^{re} occurrence : *Le Seigneur parlait avec Moïse face à face, comme on parle d'homme à homme (entre amis) [Ex 33,11].*

Voyage ou chemin / ὁδός. 1^{re} occurrence : *Il expulsa l'homme, et il posta, à l'orient du jardin d'Éden, les Kéroubim, armés d'un glaive fulgurant, pour garder l'accès de l'arbre de vie. [Gn 3,24]*

Offrir ou présenter / παρατίθημι. 1^{re} occurrence : *Il prit du fromage blanc, du lait, le veau que l'on avait apprêté, et les déposa devant eux ; il se tenait debout près d'eux, sous l'arbre, pendant qu'ils mangeaient [Gn 18,8, les trois visiteurs d'Abraham]. Serait-ce une piste pour comprendre pourquoi il y a besoin de trois pains pour un seul ami (refer 1^{re} lecture) ?*

v7

1^{re} occurrence de intérieur / ἔσωθεν : *Fais-toi une arche en bois de cyprès. Tu la diviseras en cellules et tu l'enduiras de bitume à l'intérieur et à l'extérieur [Gn 6,14].*

Luc emploie ce mot deux autres fois : *vous les pharisiens, vous purifiez l'extérieur de la coupe et du plat, mais à l'intérieur de vous-mêmes vous êtes remplis de cupidité et de méchanceté. Insensés ! Celui qui a fait l'extérieur n'a-t-il pas fait aussi l'intérieur ? [Lc 11,39-40]*

Ne viens pas m'importuner, ou ne m'apporte / παρέχω pas de tracas / κόπος.

L'expression est reprise un peu plus loin : *comme cette veuve commence à m'ennuyer, je vais lui rendre justice pour qu'elle ne vienne plus sans cesse m'assommer [Lc 18,5].*

1^{re} occurrence du verbe fermer / κλείω : *Alors le Seigneur ferma la porte sur Noé [Gn 7,16].*

Luc ne l'emploie qu'une seule autre fois : *Au temps du prophète Élie, lorsque pendant trois ans et demi le ciel retint la pluie (le ciel fut fermé), et qu'une grande famine se produisit sur toute la terre, il y avait beaucoup de veuves en Israël [Lc 4,25].*

Le mot enfant / παιδίον signifie petit enfant, nourrisson qu'on circoncit le 8^e jour [Gn 17,12] ou qu'on allaite [Gn 21,7]. Le mot employé au verset 13 (τέκνον) est différent (enfant plus âgé, descendance).

Pourquoi cette petite parabole mentionne-t-elle des enfants au lit avec le père ? Qui représentent-ils ? Ont-ils un rôle à jouer pour satisfaire la demande de l'ami sans-gêne ?

Littéralement : *mes enfants-petits avec moi sont au lit*. Le mot lit / κοίτη n'est utilisé qu'ici dans les quatre évangiles. 1^{re} occurrence : *Toi, Roubène, mon premier-né, ma force, les prémices de ma virilité, débordant de fierté, débordant d'énergie, torrent impétueux, ne débord plus, toi qui es monté sur le lit de ton père et, en y montant, tu l'as profané [Gn 49,3-4].* Roubène, l'aîné des douze fils de Jacob, a en effet couché avec Bilha, concubine de son père [Gn 35,22].

Je ne puis / δύναμαι pas évoque une incapacité et non pas un refus. Me lever / ἀνίστημι, cité deux fois (versets 7 et 8), évoque la résurrection.

v8

Le mot sans-gêne / ἀναίδεια est un quasi hapax. Il commence en grec pas les trois mêmes lettres que se lever (anastasis).

Ce qu'il lui faut, ou plus littéralement ce dont il a besoin / χρήζω. C'est un verbe très rare dans la bible, inutilisé dans le Pentateuque. Il commence par les lettres khi et rho, comme le mot Christ. Il est repris une autre fois par Luc : *Ne cherchez donc pas ce que vous allez manger et boire ; ne soyez pas anxieux. Tout cela, les nations du monde le recherchent, mais votre Père sait que vous en avez besoin. Cherchez plutôt son Royaume, et cela vous sera donné par surcroît [Lc 12,29-31].*

Le second verbe de ce verset, traduit par se lever, est ἐγείρω, une troisième manière, après les deux occurrences de ἀνίστημι, de dire la résurrection. Faut-il y attacher de l'importance ?

v9

1^{re} occurrence du verbe demander / αἰτέω : *Chaque femme demandera à sa voisine et à l'étrangère qui réside en sa maison des objets d'argent, des objets d'or et des manteaux : vous les ferez porter par vos fils et vos filles. Ainsi vous dépouillerez les Égyptiens [Ex 3,22, consigne à Moïse pour la sortie d'Egypte reprise en Ex 11,2 et Ex 12,35].* Ce verbe est répété 5 fois ici [versets 9-13], sur un total de 11 occurrences chez Luc. Quand les grands prêtres, les chefs et le peuple demandent / αἰτέω que Jésus soit crucifié, ils sont exaucés [Lc 23,23;25].

Les verbes frapper / κρούω (rare dans la bible, toujours utilisé pour frapper à une porte) et ouvrir / ἀνοίγω sont repris deux fois ensemble plus loin :

Soyez comme des gens qui attendent leur maître à son retour des noces, pour lui ouvrir dès qu'il arrivera et frappera à la porte [Lc 12,36].

Efforcez-vous d'entrer par la porte étroite, car, je vous le déclare, beaucoup chercheront [même verbe qu'en Lc 11,9-10] à entrer et n'y parviendront pas. Lorsque le maître de maison se sera levé pour fermer la porte, si vous, du dehors, vous vous mettez à frapper à la porte, en disant : "Seigneur, ouvre-nous", il vous répondra : "Je ne sais pas d'où vous êtes." [Lc 13,24-25]

v10

Le verbe donner / δίδωμι est ici remplacé par recevoir / λαμβάνω. Les autres verbes sont les mêmes qu'au verset 9.

v11

Les versets 11 et 12 semblent difficiles à comprendre. Ne sont-ils pas une occasion de mettre en pratique ce qui vient d'être dit : non pas vouloir comprendre, mais simplement chercher ? Demander à d'autres ?

Le poisson / ἰχθύς, anagramme de « Jésus Christ de Dieu le fils sauveur », est un signe de reconnaissance des chrétiens des premiers siècles.

Le mot serpent / ὄφις [Gn 3,1] commence par les deux mêmes lettres que avoir des torts ou une créance [Lc 11,4].

Le verbe donner / ἐπιδίδωμι a ici et comme au verset 12 un préfixe (epi) qui invite à regarder ses autres occurrences dans l'évangile de Luc :

On lui remit le livre du prophète Isaïe. Il ouvrit le livre et trouva le passage où il est écrit : L'Esprit du Seigneur est sur moi parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction. Il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres, annoncer aux captifs leur libération, et aux aveugles qu'ils retrouveront la vue, remettre en liberté les opprimés [Lc 4,17-18].

Quand il fut à table avec eux, ayant pris le pain, il prononça la bénédiction et, l'ayant rompu, il le leur donna [Lc 24,30].

Ils lui présentèrent une part de poisson (ichthus) grillé [Lc 24,42].

v12

1^{re} occurrence du mot rare œuf / ὠόν : *Lorsque tu trouves, en chemin, sur un arbre ou par terre, un nid avec des oisillons ou des œufs que la mère est en train de couvrir, tu ne retireras pas la mère de ses petits [Dt 22,6].* Mis au pluriel (il est ici au singulier), ce mot grec est composé des deux seules lettres oméga et alpha [refer Ap 1,8 ; 21,6 ; 22,13].

1^{re} occurrence du mot assez rare scorpion / σκορπίος : *C'est lui qui t'a fait traverser ce désert, vaste et terrifiant, pays des serpents brûlants et des scorpions, pays de la sécheresse et de la soif. C'est lui qui, pour toi, a fait jaillir l'eau de la roche la plus dure [Dt 8,15].*

v13

Bonnes choses, ou littéralement dons / δόμα bons / ἀγαθός. 1^{re} occurrence : *Il fit des donations aux fils de ses concubines et, tandis qu'il était encore en vie, il les éloigna d'Isaac, son fils, en les envoyant à l'est, dans un pays d'Orient [Gn 25,6].*

Notre Père à l'envers

Que penser du texte ci-après ? Est-il à l'envers ou à l'endroit par rapport à l'évangile de Luc ?

*Écoutez ! C'est Dieu qui vous parle !
Mon fils / Ma fille, qui es sur la terre,
Fais que ta vie soit le meilleur reflet de mon nom.
Engage-toi pour mon Règne à chaque pas que tu fais,
Dans chaque décision que tu prends,
Dans chaque attitude et chaque geste.
Construis-le pour moi et avec moi.
C'est là ma volonté sur la terre comme au ciel.
Reçois le pain de chaque jour,
Conscient(e) que c'est un privilège et un miracle.
Je te pardonne tes erreurs, tes chutes, tes abandons,
Mais fais de même face à la fragilité de tes frères.
Lutte pour plus de justice et de paix
Et je serai à tes côtés.
N'aie pas peur :
Le mal n'aura pas le dernier mot.
Amen.*

Traduit d'après José Maria Rodriguez Olaizola s.j. (Revue Jesuitas, Primavera 2017, p.9)

TRAITÉ DE TERTULLIEN SUR LA PRIÈRE L'offrande spirituelle.

La prière est le sacrifice spirituel qui a supprimé les anciens sacrifices. À quoi bon, dit le Seigneur, m'offrir tant de sacrifices ? Les holocaustes de bœufs, la graisse des veaux, j'en suis rassasié. Le sang des taureaux, des agneaux et des boucs, je n'en veux plus. Qui donc vous a demandé de m'apporter tout cela ?

Ce que Dieu réclame, l'Évangile nous l'enseigne. L'heure vient, dit Jésus, où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et vérité. En effet, Dieu est Esprit, et c'est pourquoi il cherche de tels adorateurs.

Nous sommes les vrais adorateurs et les vrais sacrificateurs. En priant dans l'Esprit, c'est par l'Esprit que nous offrons en sacrifice la prière, victime qui revient à Dieu, qui lui plaît, qu'il a recherchée, qu'il s'est destinée.

C'est elle, offerte de tout cœur, nourrie de la foi, guérie par la vérité, gardée parfaite par l'innocence, purifiée par la chasteté, couronnée par l'amour, — c'est elle, la prière, que nous devons conduire jusqu'à l'autel de Dieu, avec la procession des bonnes œuvres, parmi les psaumes et les hymnes ; c'est elle qui obtiendra tout de Dieu en notre faveur.

En effet, qu'est-ce que Dieu peut refuser à la prière qui procède de l'esprit et de la vérité, lui qui l'exige ? Les grandes preuves de son efficacité, nous les lisons, nous les entendons, nous les croyons !

La prière de jadis délivrait du feu, des bêtes, de la famine, et pourtant elle n'avait pas reçu du Christ sa perfection.

D'ailleurs combien la prière chrétienne est plus amplement efficace ! Elle ne place pas au milieu de la fournaise un ange porteur de rosée ; elle ne ferme pas les gueules des lions ; elle n'apporte pas aux affamés le repas des moissonneurs. Elle n'écarte aucune souffrance par un bienfait particulier : elle forme par la patience ceux qui pâtissent, qui souffrent et qui s'affligent, elle développe la grâce par son efficacité pour que la foi sache ce qu'elle peut obtenir du Seigneur, en comprenant qu'elle souffre pour le nom de Dieu.

Autrefois la prière infligeait des calamités, mettait en déroute les armées ennemies, arrêtait les bienfaits de la pluie, mais maintenant la prière de justice détourne toute colère divine, monte la garde en faveur des ennemis, supplie pour les persécuteurs. Est-il étonnant qu'elle ait su obtenir de force les eaux du ciel, puisqu'elle a pu en faire tomber le feu ? C'est la prière seule qui triomphe de Dieu ; mais le Christ n'a pas voulu qu'elle produise aucun mal, toute la vertu qu'il lui a conférée est pour le bien.

Aussi tout ce qu'elle sait faire, c'est rappeler les âmes des défunts du chemin qui conduit droit à la mort, fortifier les faibles, guérir les malades, délivrer les possédés, ouvrir les prisons, défaire les chaînes des innocents. C'est elle encore qui lave les fautes, repousse les tentations, arrête les persécutions, reconforte les timides, adoucit les magnanimes, guide les voyageurs, apaise les flots, paralyse les bandits, nourrit les pauvres, modère les riches, relève ceux qui sont tombés, retient ceux qui trébuchent, raffermir ceux qui restent debout.

Tous les anges prient, toutes les créatures prient ; les bêtes domestiques et les bêtes sauvages fléchissent les genoux, et, lorsqu'elles sortent de leurs étables ou de leurs repaires, elles regardent vers le ciel, non sans motif, en faisant frémir leur souffle, chacune à sa manière. Quant aux oiseaux, lorsqu'ils se lèvent, ils se dirigent vers le ciel et ils étendent leurs ailes, comme nous étendons les mains, en forme de croix, et ils font entendre ce qui apparaît comme une prière.

Que dire encore sur la fonction de la prière ? Le Seigneur lui-même a prié, à qui soient honneur et puissance pour les siècles des siècles.

S'il y a une seule chose à demander, à chercher, ce serait laquelle ? Quelle porte va s'ouvrir ?